

Insertion réussie

Après trois ans d'existence, l'association Inser-Vet présente des résultats encourageants et envisage de nouveaux développements.



HERVÉ HAUSTETE

Les bénévoles et les administrateurs de l'association Inter-vet ont fait le point sur les activités et les projets de l'entreprise d'insertion.

L'assemblée générale de l'association d'insertion Inser-Vet a permis à tous les adhérents et amis de cette entreprise un peu particulière de soutenir, lundi soir, dans les locaux de l'association, le président Jean-Pierre Marchand dans la démarche qu'il conduit depuis 3 ans en faveur des exclus du travail traditionnel.

Inser-Vet dispose, au 4 bis rue Saint-Antoine à Belfort, de locaux spacieux qui paraissent pourtant presque trop petits devant l'importance des piles de vêtements bien rangées dans l'arrière salle.

Une notion sociale de la vente

Avec un hall d'exposition de 150 m² bien éclairé, ce magasin

ne se démarque quasiment pas d'un magasin traditionnel de vêtements et la vitrine décorée avec goût trouverait facilement comparaison avec d'autres bordant des faubourgs plus prestigieux.

Émanation du Secours catholique, Inser-Vet emploie deux permanents et 22 salariés sous formes de contrats aidés. De nombreux bénévoles assurent les tâches de décoration ou de mise en rayon indispensables pour maintenir un aspect professionnel aux locaux. Son chiffre d'affaire est en progression constante depuis sa création et la clientèle est aujourd'hui beaucoup plus diversifiée qu'il y a trois ans.

« Nous avons souhaité une mixité du public mais pour revenir à une notion plus sociale de la vente,

nous avons créé un statut de client privilégié à destination des personnes qui relèvent des minima sociaux », explique Jean-Pierre Marchand. Ce statut permet aux ayants droit de bénéficier de 50 % de réduction du prix affiché en magasin et d'avoir accès à des formations gratuites.

Se développer sans renier ses objectifs

Après avoir ouvert un magasin de vente l'année dernière à Delle – dont l'animation a été confiée à Esther Perez – Inser-Vet est aujourd'hui contrainte, en raison même de son succès, à chercher des partenariats et envisage une collaboration, pour des actions ponctuelles, avec Frip'Vie, entre-

prise similaire dont le siège est à Exincourt.

Les objectifs humanitaires et sociaux ne sont cependant pas oubliés et l'association vient d'adhérer à la charte de l'association « Tissons la solidarité » qui moralise et encadre le commerce des vêtements d'occasion. Andréina Ennas, encadrante technique de l'association, explique le fonctionnement d'Inser-vet : « Le plus difficile est de gérer le quotidien avec des salariées qu'il est parfois difficile de remettre en situation de travail et qui ne comprennent pas qu'il s'agit d'une étape d'insertion. Les résultats sont cependant encourageants et nous sommes parvenues à faire un magasin dont nous pouvons être fières. »

HERVÉ HAUSTETE